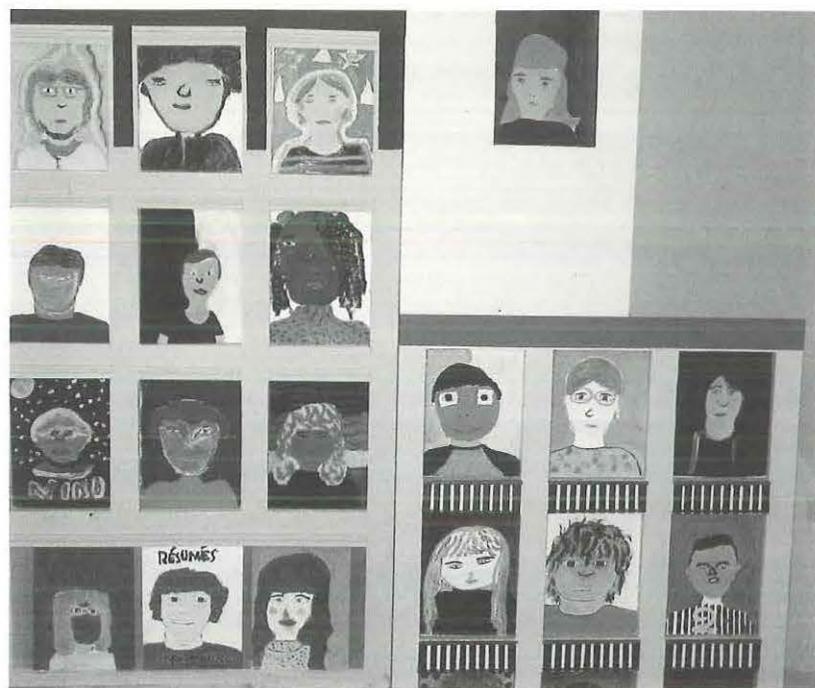


« J'ouvrirai une école de vie intérieure
et j'écrirai sur la porte : école d'art. »
Max Jacob - « Conseils à un jeune poète »

Émilie Faure

Ouvrir nos



• Une réalité : notre lieu de travail

En 1981, je deviens responsable d'une école de dix classes où j'enseigne déjà depuis plusieurs années. Ce groupe scolaire est implanté à Grenoble, dans un quartier ordinaire — le Village Olympique — où la moyenne des enfants est de trois ou quatre par famille. L'ensemble de nos élèves représente quatorze nationalités.

Devant les difficultés que nous rencontrons (violence, détérioration des bâtiments, vol, échec scolaire), nous cherchons, avec l'ensemble des collègues et les membres du GAPP, une solution pour résoudre, partiellement au moins, les problèmes auxquels nous nous heurtons. Travailler en équipe, en élaborant un projet pédagogique d'école, est ressenti par tous comme une nécessité.

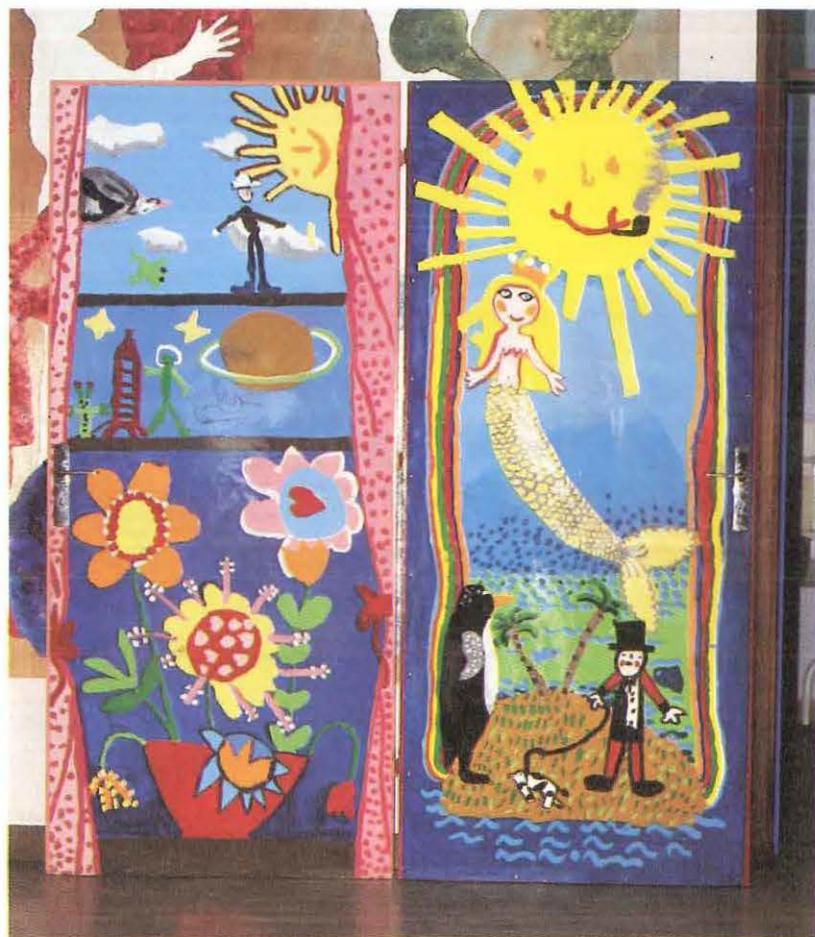
• Une solution : notre projet pédagogique

Notre projet se construit au cours de réunions de concertation (dont plusieurs ont lieu en dehors de notre temps de travail) et suivant deux axes :

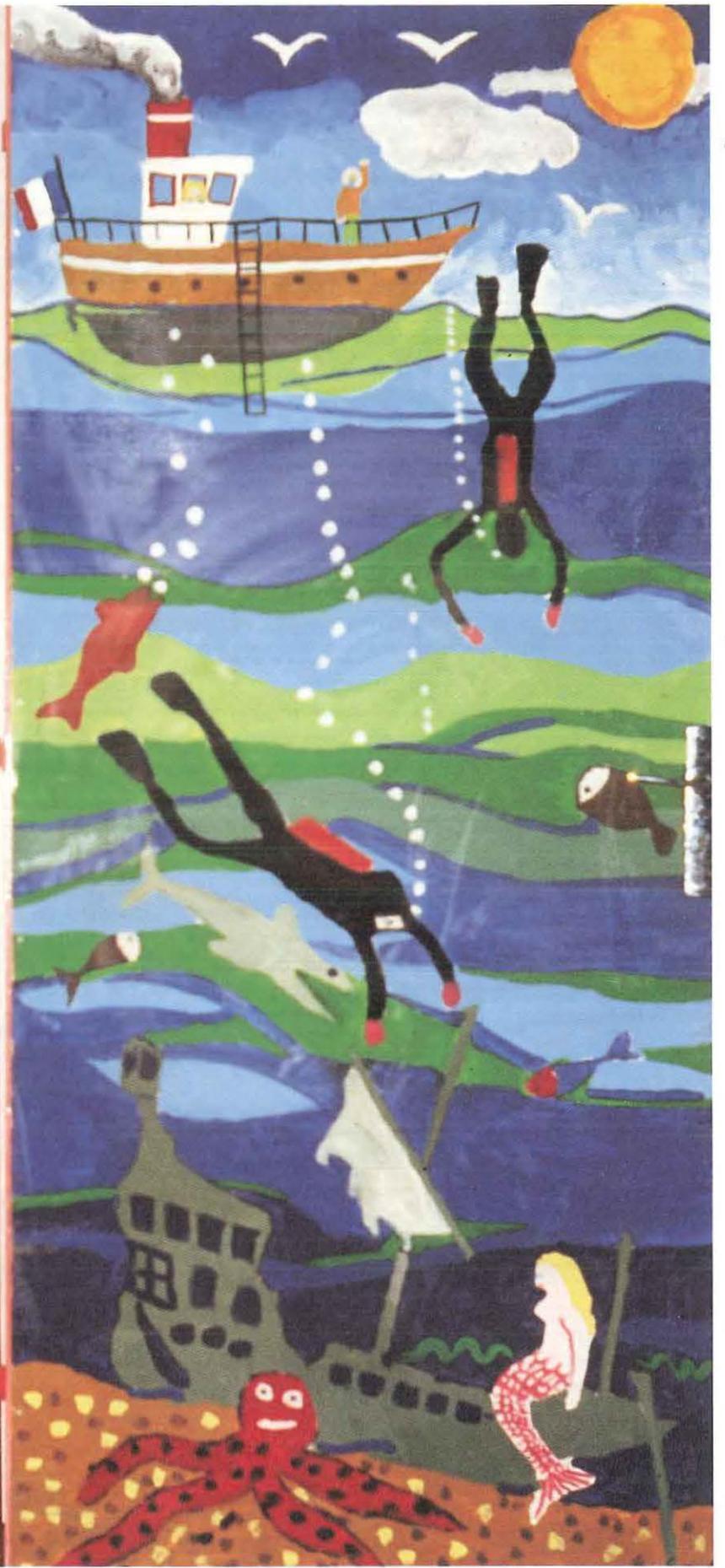
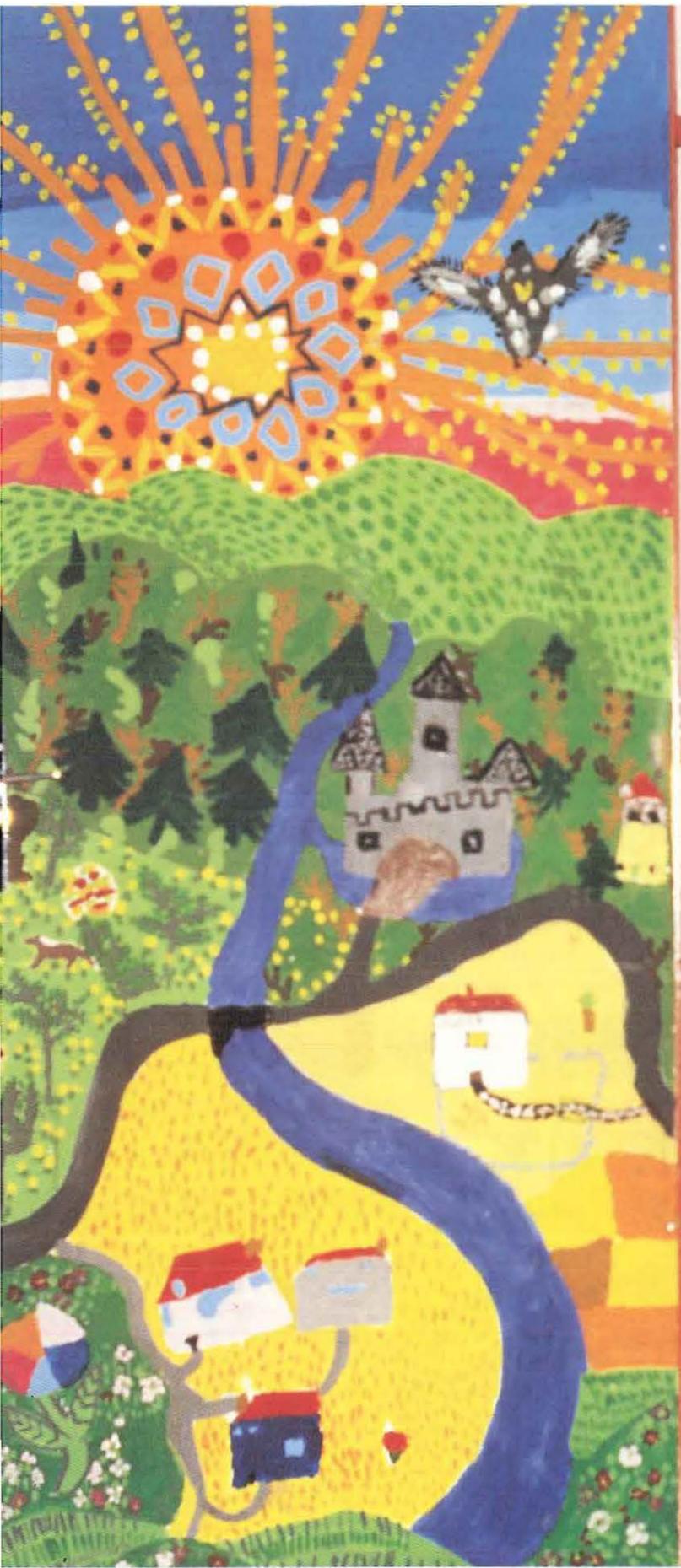
- expression et création par la médiation des arts plastiques qui constituent un langage universel par excellence ;
- connaissance et intégration des différentes cultures en présence dans notre école.

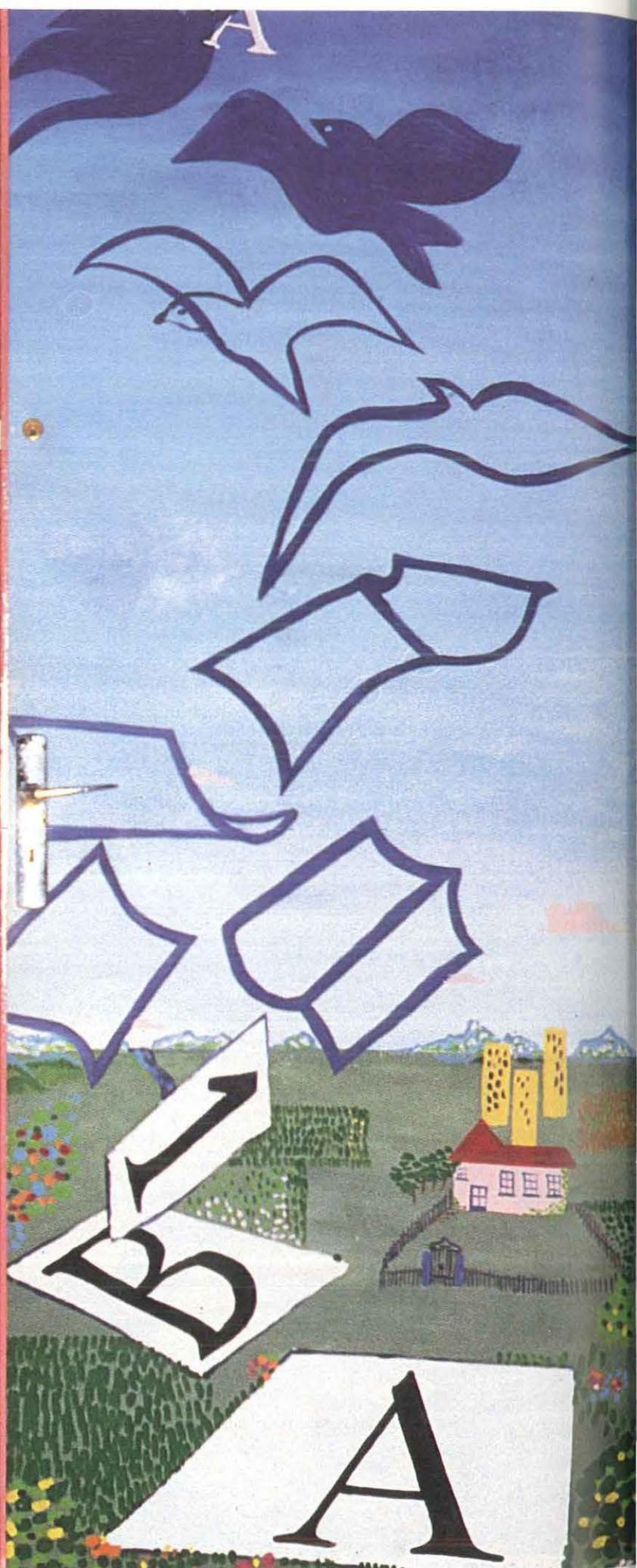
• Une réalisation : appropriation par les enfants de leur lieu de vie

Ensemble, nous décidons d'offrir aux enfants la possibilité de décorer des espaces de vie dans notre école, quelque peu inhumaine dans son architecture. C'est ainsi que la première réalisation des enfants sera la décoration des portes de leur classe et de celles des locaux occupés par la GAPP.



portes sur la vie







• Une démarche : la peinture des portes

Nous sommes aidés dans ce travail par Jean Renaud, professeur d'arts plastiques à l'école normale d'instituteurs de Grenoble. Il nous suggère d'inviter nos élèves à dessiner — à l'échelle — sur un petit format, leur projet.

A travers toutes les esquisses réalisées avec beaucoup d'enthousiasme au sein d'une même classe, les enfants choisissent des éléments ou un thème dominant qu'ils veulent voir reproduits sur la porte de leur classe. C'est surtout à ce niveau-là que se situe l'intervention de Jean Renaud. Il « donne à voir » aux enfants, et leur permet d'aboutir à l'esquisse définitive. Il les aide aussi à peindre, par petits groupes, « leur » porte.

Ce travail de décoration, commencé à la rentrée 1983, se termine en juin 1984. Pour les enfants, cette réalisation est importante. Je laisse la parole à des enfants de CM2 pour témoigner :

Dès qu'on regarde les portes, ça nous dit des choses, on a envie d'écrire, de venir à l'école. Les couleurs nous rendent joyeux. On voudrait faire la fête, rêver. Les portes nous ouvrent les chemins de l'amitié.

• Une activité : la correspondance avec les pays d'origine

Pour aider les enfants à mieux se connaître, se comprendre, cerner ce qui les réunit, nous avons mis en place des échanges épistolaires avec le Sénégal, le Maroc, la Martinique, l'Italie...

Ces liens interculturels permettent à tous de mieux vivre, ensemble, après avoir appréhendé divers modes de vie.

• Une autre étape : le stage d'école

En novembre 1984, l'équipe pédagogique du Village Olympique décide de participer à un stage d'école. Il a lieu à l'École normale et, tout naturellement, Jean Renaud l'anime. Nous peignons alors les portes de la salle de musique et nos bureaux de directeurs selon la démarche que nous avons utilisée avec les enfants. Notre équipe revient de ce stage plus soudée, plus offensive, plus concernée par notre projet d'école.

D'autres travaux de décoration sont entrepris dans nos couloirs, encore trop lourds de monotonie, de silence :

- silhouettes d'enfants (des CP et des CM2 les réalisent ensemble)
- planisphère des civilisations (chaque classe le complète au fur et à mesure de ses trouvailles)
- « immeuble de portraits »
- fenêtre en trompe-l'œil
- vitraux.

Et à la rentrée prochaine, nous investirons la rue pour décorer un mur en béton.

• La « Semaine des Arts »

A la fin de l'année scolaire 1987, cette manifestation nous offre l'occasion de faire connaître à un plus large public les travaux réalisés au sein de l'école, dans le cadre de notre projet.

De nombreux visiteurs témoignent alors sur notre livre d'or de leur joie de voir portée dans la rue l'expression plastique des enfants, et valorisée, leur imagination. Ils affirment leur désir de faire « parler » d'autres portes de classes. Ils nous suggèrent aussi d'éditer ces productions.

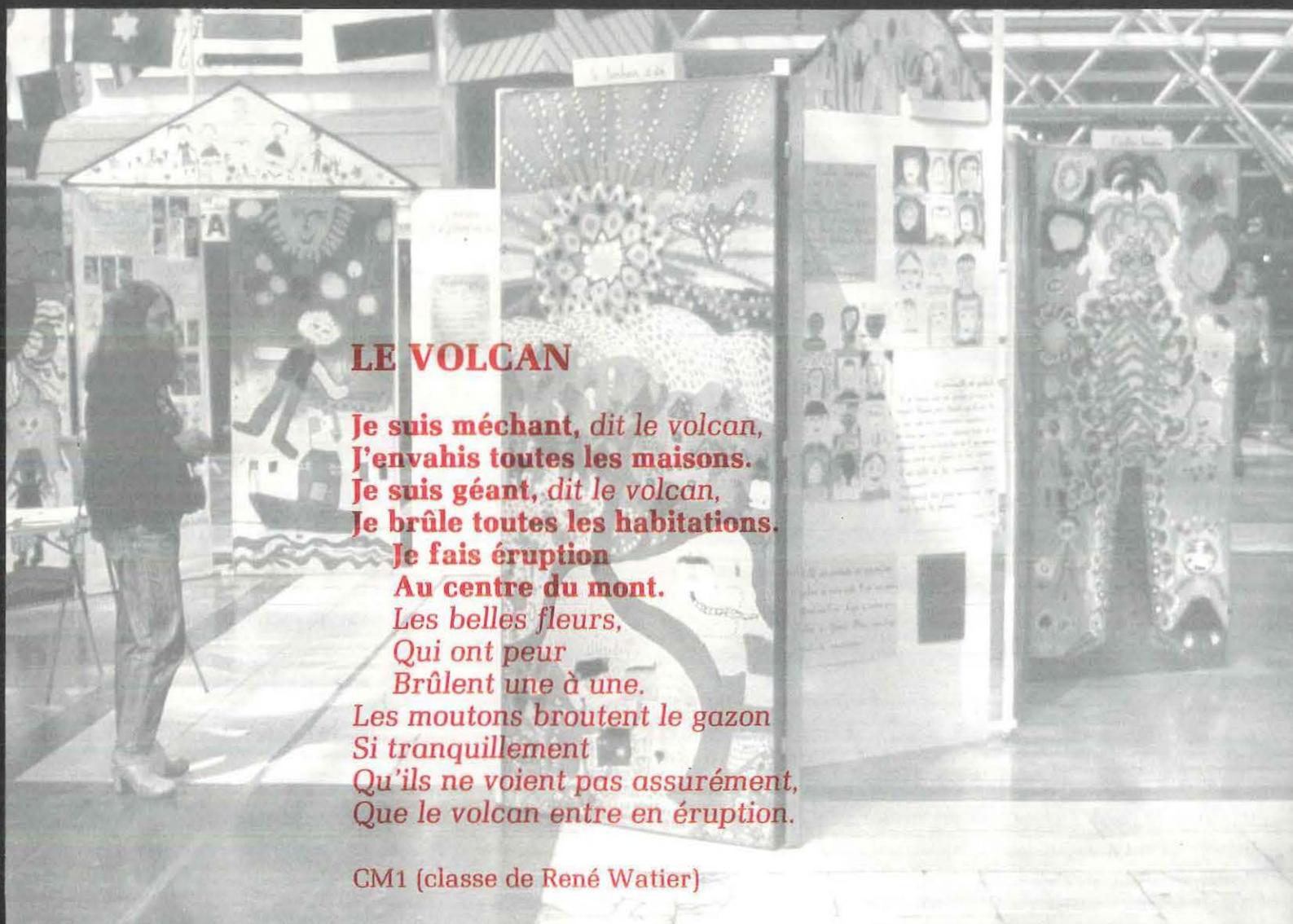
Nos permanences à la « Semaine des Arts » sont encore pour nous des occasions d'échanges qui débordent du domaine des arts plastiques et permettent de soulever des problèmes d'éducation, de cultures, mais aussi des rencontres avec d'autres adultes, riches de compétences diverses.

Cette exposition, installée dans notre quartier, procure beaucoup de joie à chacun, enfants, parents, enseignants. Et nous avons bien besoin d'être reconnus, entendus.

Elle est aussi l'occasion de souder un peu plus les adultes qui travaillent ensemble, y compris en dehors des heures scolaires et pendant le week-end. Enfants et adultes sentent davantage la force, l'impact du travail en groupe. Pour nos élèves, enlever les portes a d'abord été un choc qui leur a fait prendre conscience de l'importance du beau dans notre vie quotidienne.

Quant aux familles, elles ont, nombreuses (plus de la moitié), visité l'exposition et, du coup, mieux compris l'intérêt de notre projet, pour la vie de l'école.

La mise en place de cette exposition (construction de panneaux, montage) a mobilisé parents et enseignants. Elle a fait se côtoyer des adultes de nationalités diverses, au cours des permanences ou de tâches plus matérielles.



LE VOLCAN

**Je suis méchant, dit le volcan,
 J'envahis toutes les maisons.
 Je suis géant, dit le volcan,
 Je brûle toutes les habitations.
 Je fais éruption
 Au centre du mont.
 Les belles fleurs,
 Qui ont peur
 Brûlent une à une.
 Les moutons broutent le gazon
 Si tranquillement
 Qu'ils ne voient pas assurément,
 Que le volcan entre en éruption.**

CM1 (classe de René Watier)

LA PORTE DE NOS RÊVES

Notre porte est magique avec ses belles peintures.

Le jour, elles sont immobiles et silencieuses,
 Mais la nuit, quel vacarme !

La grenouille saute de la porte,
 Les fleurs appellent :
 « Nous sommes serrées, sortez-nous de là ! »
 La grenouille répond :
 « Je n'ai pas le temps,
 J'ai si peu de temps ! »
 Les rideaux chantent,
 Mais déjà le jour se lève,
 Il est l'heure de revenir sur notre porte.

CE2 (classe de Françoise Faucherand)

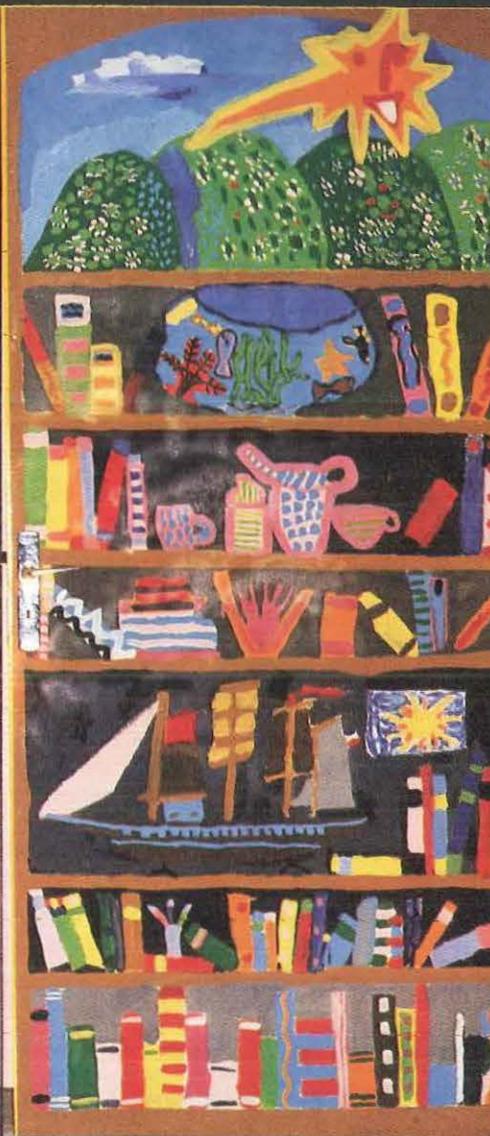
L'ARBRE-LUMIÈRE

C'est la fête,
 C'est l'été,
 C'est l'arbre qui nous illumine.

Les fleurs nous regardent,
 Les feux d'artifice éclatent,
 Les enfants chantent et dansent,

L'arbre rayonne et nous fait rêver,
 C'est l'arbre magique.

CP (classe de Elisabeth Guylain)



LE TABLEAU NOIR

*La maîtresse copie un devoir,
Sur le triste tableau noir.
Les enfants copient à l'encre
La leçon sur le cahier du soir.*

*Soudain, les fleurs ont chanté,
Un papillon s'est envolé,
Une pie s'est mise à crier
Un alphabet enchanté.*

*Le tableau noir s'efface,
La maîtresse sourit à sa place,
Les enfants sont heureux en classe,
La maîtresse chante un refrain,
Les enfants tapent dans les mains.*

*Apparaît un petit lapin
Au coin du tableau malin
L'alphabet enchanté
Se met à frissonner.*

*Car voici l'heure du goûter
Vite, sortons tous en récré !*

CM2 (classe de Michel Undriener)

LA PORTE PINCE, GRINCE...

*La porte grince
Et quand on met la main,
Elle nous pince.*

*La porte s'ouvre lentement,
Comme le vent qui est doux.*

*Nous adorons notre porte
Qui est belle et douce
Comme un nuage de coton.*

CE2 (classe de Catherine Barbe)

LES ÉTAGÈRES DU BONHEUR

*Les livres sont notre vie,
On rêve,
On commence un grand voyage,
On vit des aventures,
On imagine des histoires fantastiques,
magiques,
aquatiques,
On écoute des histoires d'autrefois,
des légendes de tous les pays.
On entend la musique des poèmes.
Les choses de la vie, quels beaux paysages !*

CM2 (Émilie Faure)